


cancons

—n° 10— PARIS



CAN- CANS à CAN- NES

LE FESTIVAL
DU FESTIVAL



TOUS LES MOIS
3 F

VIRGINIA
LITZ



Les plans du soleil à Cannes ont été le festival du film 1944. Nous en parlons dans notre n° 15.

Cette tête jeune, petite, comédienne qu'un seul film l'empêche jusqu'aux étoiles est sage, très sage. Et puis aussi très savante par Madame Mère qui ne le quitte pas d'un faux-pas.

L'autre jour, cependant, M. de M. gars banquier belge, roulement à billes quelques instantes la petite vétérite sans un studio et il promet une offre très audacieuse.

Peines perdues. Rôles quinquagénaires à déjà trop de cheveux gris pour embellir Mère qui la lui a tout nettement défilés.

— Je n'ai encore jamais eu d'amant Et ce n'est pas le « vert » qui que je commencent.

★

« Aimer son mari, c'est payer un tour sans. Aimer un amant, c'est donner aux parents. »

P.-J. Toulet

★

« Aimer à l'heure à un rendez-vous d'amour, c'est arriver en retard. »

Henri Jeanson

★

Elle s'est attachée cher son ami. Dangereusement attachée. Que sa belle pouvoir raconter à son mari qui

doit l'entendre depuis une bonne heure? Elle s'inquiète. L'ami lui d'alarme alors :

— Tu trouveras bien quelques choses pour te tranquilliser!

Mais elle soupire :

— Si tu crois que c'est commode de mentir à un homme qu'on s'aime pas!

★

« L'homme ne peut être aimé de son amant que quand il est capable de commettre un crime pour elle. L'Anglais, une folle et le Français une sottise. »

Chervin

★

André Bocard, professeur industriel et heureux possesseur d'une colline deverts d'opérette, devient sans se départir de son crime des ans méditant la dramaturgie tous les amants que le rumeur publique promet à sa maîtresse. Quand ils savent terminés il est de fait que c'est pas desvout un Lézard.

— Que ramper! ce sont tous des gens très bien! Une femme n'a pas à rougir des amants, qu'elle recon dans sa chambre à coucher mais de sous qu'elle ne peut recevoir dans son salon.

★

Pauline est une professionnelle du trotter. Mais pour leur plaisir à la plaisance d'un « landaulet » qu'elle aime tant d'ailleurs, elle a soigné de la rendre baroque qu'elle l'essais à son far sentir. Elle a toutefois payé ses condamnés 15 % sur le report, en plus des cadeaux et son « ribambelle » terminée à deux heures du soir.

On l'appelle donc un « landaulet » de particulière affluence. A onze heures, elle a appris à partir lorsque se présente la supply de monter un peu pour assouvir ses fevers à un très riche britannique, qui la récompense

avec largement. Pauline s'écroule. Mais après se présenter un homme politique fort connu il est tard. La fille refuse sévèrement.

— Non madame impensable il est pris de minute, mon petit homme, m'attend et...

— Et? fait le patronne.

— ... Et j'ai saisi d'amour, moi!

★

« Certains gourmets cherchent les infidélités comme ces parents d'Espagne qui emportent le bœuf. Un amant ne sera jamais tant aimé que lorsque sa maîtresse s'abandonnera dans les bras d'un autre pour mieux se souvenir de lui. »

Princesse Lucien Murat

★

Un grand pédagogue suédois, Karl Friis, lui invite les parents à se méfier de leurs enfants des que ceux-ci sont sortis de la toute petite enfance. « C'est à dire, précise le savant docteur des qu'ils ont dépassé deux ans ou deux ans et demi, les écoles et les écoles qui dorment dans leurs bras pour leur peur de voir leurs dangers, vos larmes avant de vous priver l'enfant constant de vos sentiments. Si M. Friis dit un vrai conté à cet âge de deux ans que les impressions reçues par ses talons sont les plus rapides à leur innocence, les premières leçons de sexualité reçues à un âge aussi tendre marquent les enfants pour la vie! et la plupart des malheurs qui plus tard deviennent des angoisses, des maladies sociales, des parents ou invertis, ont été engendrés dans la jeunesse viciée par un père ou une mère aussi imprudente qu'amusée. »

★

A Casque, les lettres d'amour ne peuvent que devenir à condition d'être enveloppées sous enveloppe rouge et

QUI EST KIM DALE?...

Le premier modèle des photographes anglais. Elle a du sang, une, sort de l'école des mannequins de Londres et pose pour des films, des strip-tease et des photos de pin-up. Elle gagne 8 000 F par mois. «C'est le plus beau métier du monde», dit-elle.





On ne reconnaît plus Valérie Legrand. Celle qui fut une petite payasane à la fois naïve et provocante dans la Javanaise sortie avec Bourvil, celle qui posa nue pour son mari Serge Bourvil, est devenue chanteuse de balades masculines dont la tenue de scène est très stricte. On l'a vue récemment à la TV lors (tragi) habillée dans *Amélie*.



On connaît à Elise Pagnon la brève aventure suivie à l'un de ses complices, petit dessinateur installé à Paris. Cela se savait depuis en flignant d'été sa femme et son meilleur ami. Alors le spirituelle artiste répondit :

— Qu'un homme est malheureux, quand il a à la fois une femme et un ami !



M. Blackwell estime que la princesse Margaret fut vraiment très rock'n'roll et qu'Elizabeth Taylor, qu'elle porte un réseau d'hermine, un vestier ou une jupe, ressemble toujours à un chapelet de sautoires.

Et il, elle aussi, a écrit à un amiète contemporain : « C'est à son avis une chose excellente que personne ne la reconnaisse lorsqu'elle est habillée... Une consolation pour les victimes de M. Blackwell, assurée ne serait-ce que de la reconnaître. Habille ou pas ».



« L'amour qui nait au-dessus de la ceinture peut descendre. L'autre ne monte pas ».

Henri Fabre.

POUPÉE DE CHAIR



Voulez-vous faire ça ? Ou cher-ou-ou-ou ? À vous de décider...



POUPÉE DE CIRE

Serge Gainsbourg a créé un refrain populaire : *Poupée de cire, poupée de son*. Claude Nougaro, autre compositeur de talent, semble suivre la même source d'inspiration. Estelle Blain aussi d'ailleurs. Dans son dernier film : *L'étrange et troublante Miss Mort*, elle transforme avec une simple piqûre d'un mystérieux sérum, les hommes qu'elle a aimés en statues de cire. Elle peut également emprunter la personnalité de toutes les femmes qu'elle admire. C'est son père, un sorcier, qui lui a légué ses découvertes diaboliques avant de mourir. Ce film de science-fiction permet à Estelle d'étonnantes métamorphoses.



Estelle Blain : Ses amants n'ont pas le beau rôle





Un monde fou, fou, fou. Hurlatoire. Fouaiguail. C'est la mode. Surtout en Amérique. Hollywood nous a envoyé un film dynamique, caillonnant, tendu, avec des personnages qui ont, comme on dit, une petite greisse. Quel est tout ça ? Poney Car? L'assistant du film a joué les grands costumes pour Paula Patton qui reçoit une note... très belle. Apaisons ce délire qui représente les psychotiques. L'assistant Paula doit entrer dans un hôpital avant de se suicider au cinéma.

Un homme a la coupe d'Hercule se présente au cours de l'après-midi à la porte d'un hôpital. Il porte un énorme bouquet de fleurs à la main. Il s'approche du portier et fait poliment :

— Voici des fleurs pour Betty Joe.
— Mais, monsieur nous n'avons pas connaissance de son nom dans cet hôpital.
— Je sais. Mais ce soir je le renvoie à 20 heures sur le ring du Sporting Palace.

« Les femmes rient volontiers dans leur ménage aux approches de la quarantaine. C'est l'âge où les femmes en sortent ».

Henry Becque

VÉRONIQUE VENDELL N° 1 DE L'OFFENSIVE



● LA BELLE VE CHARME

Véronique Vendell n'a rien à envier à la grande star américaine défilant sous le support des frères. Ce diabolisme représente le bel art de vivre.

Mais elle a bien d'autres atouts. Elle est également bonne comédienne et elle possède une agréable voix.

C'est Pierre Brasseur qui lui donna ses premières chances, lorsqu'elle avait dix-huit ans. Il l'avait rencontrée sur la Côte d'Azur et séduit par sa grâce, il lui offrit un petit rôle dans une coproduction France-Gallimard : elle jouait l'amie de Gabrielle Ferretti.

En cours de mariage, elle rencontra Michel Morgan qui la reconduisit chaleureusement à son propre répertoire. Celui-ci la prénommait à Marie Kalla, directrice de « Synthesa », qui la fit jouer en scène en plusieurs langues dans « Adieu, l'indesirable ». Véronique interpréta la pièce au Liban, en Suisse, au Maroc, au Portugal et en Belgique et, à son retour, elle tourna plusieurs films : « Backet », « Extremes », « Les quatre étapes de la Vierge », puis, à Tel Aviv, « Bakla et les courtes ».

Mais le chant la tentait : elle étudia avec la direction de Mialhe, le professeur de Françoise Hardy et de Jean Ferrat. Ses progrès ont été si rapides qu'elle va pouvoir débiter prochainement ses rôles de son ami Roger Moche dans une comédie musicale qui retracera d'une façon pittoresque quelques événements contemporains et politiques de l'œuvre Cominternale des Arts et des Beaux-arts, Véronique...



ILS JOUENT LEURS CA



est le « Monklée », cette nouvelle danse qui, selon promoteurs, est appelée à révolutionner nos rires autant que le twist, il y a vingt ans. Il a été dans une salle de nuit montmartroise et les commandes de police-sécurité agitate-
nt dépêches sur les lieux ont été défectueu-
sement tellement le nombre d'adoption de ce mû-
du pas fut grand.

et comment on danse le « Monklée » ? Malheu-
sement, on ne nous dit pas si les jupes ultra-
sentes sont obligatoires pour cette danse. En-
tre-aid que celles revêtues par les chorégraphes
monstrieuses ne sont, vraiment fort propage-
ur permettre l'adoption des figures dans des
sées conditions.

Et ce salon pas coller mais de
Mouquemas on discute des condi-
sions du bonheur pour une femme.

— Que choisissez-vous demande Paul
L... toujours sarcastique dès qu'il
s'est plus avec ses chiens et ses
chats, un homme riche ou un homme
aimant ? Argent ou carottes ?

— Pour moi, répond évidemment le pe-
tit R... argent, argent !

— Badement ! conduit Paul L... en
détachant ses syllabes.

« Un homme capable d'écouter la jeune
fille qu'il aime, une jeune fille capable
d'aimer l'homme qu'elle épouse. »

Victorien Sardou

La rencontre d'une jolie fille avec un
photographe peut être explosive. Nous
avons en mémoire celles de Mylène
Demargut avec Henri Costa, de Valé-
rie Lagrange avec Serge Beauregard,
Françoise Hardy avec Jean-Marie
Périn, ou encore celle, plus récente,
de Catherine Deneuve avec un des
meilleurs reporters anglais.

Les modèles, encouragées par de tels
exemples, deviennent extrêmement dé-
ciles devant l'objectif. Les photographes
les « fagotent » à leur guise et per-
viennent à en faire, non seulement des
épouses parfaites, mais encore des star-
lettes en renom.



ARRIÈRES

A PILE
OU FACE !

Des nus idéologiques, chez les cover-boys, sont rares mais il en existe de fameux. En Amérique, les culturistes du genre Steve Reeves et Reg Park ont été musés par des femmes photographes de talent.

Jimmy Crowley (ci-contre), dont les poses avantageuses ont été enseignées par sa femme, espère, lui aussi, devenir un comédien célèbre. Les censeurs anglais qui « l'encadrent » si joliment dans notre page ont le même désir. Souhaitons-leur bonne chance!



GLORIA PAUL

Naissance : 1931 à Redbridge (Essex), Grande-Bretagne.

Ses mesures : 1,73 m - Poitrine : 80 - Taille : 60 - Poids : 55.

A travaillé récemment deux films et une comédie musicale à Rome avec Walter Chiari. À venir : deux

ans et deux en Italie où elle jouera 12 films et 3 comédies musicales. Elle s'est vu décerner 5 prix italiens pour ses différentes interprétations, dont « le Masque d'Argento » (Oscar italien) deux ans de suite en 1965 et 1966.

Autre film du moment, voir la T.V. et... demain.

LES ASTRES ET VOS AMOURS

MARS

Mars, mois du Bélier! Mois des gibelées, mois des caprices! Amante, heureux amants, n'entreprenez rien d'important pour vos amours et ces jours prochains aux tumultes! Préférez-vous tout petite, pour que les Astres s'occupent le moins possible de vous. Mariez, exposez à la fois femmes et indigents! Épousez, surveillez vos mariés, multipliez vos amés! Toute aventure née sous le signe du Bélier ouvre la porte au malheur ou tout au moins à la tempête.

Il est d'ailleurs curieux d'observer que cette influence engendre s'adresse sur tous les sujets, et point spécialement sur les hommes et les femmes nés en mars qui ne sont pas plus turbulents que leurs conjugués nés en février ou en avril. Elle se voit donc, en quelques mots, moins féroce que telles influences dont nous avons déjà parlé et qui pleurent sur nous dès notre naissance pour nous suivre pendant toute notre vie. Il nous est constamment plus aisé d'en pallier les inconvénients tout en profitant des avantages occasionnels qu'elle peut nous apporter. Car tout n'est pas forcément mauvais et désastreux dans les tempêtes. Il est des amants qui, comme les grands oiseaux d'orage, ne peuvent vivre que dans la bourrasque et dont les sentiments s'échauffent s'ils commencent sur pais profonde. Pour ceux-là Mars qui ne sont point la majorité, le Bélier est une époque d'émotions fortes et parfois de prodigieuses séductions. Mais nos conseils s'adressent au commun des mortels et non aux êtres d'exception.

Il est recommandé, en mars, de réduire ses absences au plus bref, de ne point entreprendre de nouvelle conquête sentimentale et, plus encore, d'ajourner de quelques semaines toute pensée de rupture. Le Bélier est un animal de choc.

Déjà que nous ne pouvons négliger : sous ce signe redoublé, c'est en grande partie par l'oreille que nous vivons nos malheurs; en mars, méfiez-vous tout particulièrement des calomnieux; les rumeurs y sont plus vives qu'en tout autre mois et, chose étrange, nous sommes plus portés à leur accorder crédit. C'est également le mois des lettres anonymes. Ne vous laissez point impressionner.

Sont bénéfiques : les chiffres 7 et 9; comme deus : la pierre et les roses (quelle qu'en soit la couleur), le parfum de l'holérops et sur la fin du mois celui du musc, la couleur rouge pâle au début du mois et de plus en plus foncé à mesure qu'on approche du mois d'avril, enfin comme pierre précieuse : le rubis.



CLARA DUNDÉE

La blonde de Tottenham, une des starlettes qui ressort. Après deux ans à l'école du cinéma, elle vient de décrocher un rôle dans le film anglais : *Love Copenhagen*. Vous la verrez au début de l'été dans une revue à grand spectacle présentée à Paris : « Show Soho ».

D A N Y C A R R E L A T H O M E



ELLE A REFUSÉ LA DEMANDE

Un visage rond aux pommettes saillantes. Un regard noisette, étonné et rieur. Des cheveux d'une teinte chaude, entre l'acajou et le

cuirre. Un corps juvénile « fait au moule » qui n'a plus beaucoup de secrets pour les spectateurs de cinéma. Telle est Dany Carrel... vue de l'extérieur. Qu'y a-t-il sous ce visage? De la volonté, sûrement. Moins d'audace, peut-être, que de ténacité. Des illusions juste ce qu'il faut, mais surtout du bon sens, un esprit positif. Elle est née à Tourane, en Annam,



Exup' d'ind' valant dans son appartement de Boulogne : « Je ne suis pas superstitieuse », dit-elle. La preuve : j'hérite en tout état de cause ! »

EN MARIAGE D'UN PRINCE

de parents français établis là-bas où son père, fonctionnaire des Douanes, avait été nommé.

Elle eut un jour une belle chance qu'elle négligea : la demande en mariage que lui fit un prince Raghíba lors du tournage de *Trois hommes font mourir*, et qui offrait 1 000 chameaux pour cette fausse Barbère plus séduisante qu'une vraie...





**Combien de comédiennes
sont à la fois jolies
et capables de jouer
avec autant de sincérité
et de talent.**

Dany Carrel n'avait que trois ans quand elle quitta l'Indochine. Son père mort au front, elle vint à Marseille et Dany fit ses études, poursuivant l'écriture longtemps après d'être comédienne ou choriste. Mais là encore, venue à Paris avec sa mère, tout se brisa. Fort dramatique, au cours du théâtre des Mathurins, sa sœur lui conseilla d'essayer un autre genre littéraire, qui celui d'actrice ! sa sœur dirigea. Mais bientôt elle obtint un petit rôle au théâtre dans *L'Amour*. C'est là qu'un assistant de Henri Dacot la remarqua. Il la présenta à son « patron » et Dany débuta sa carrière dans *Donton des Grands* - la belle carrière commence.

1939 : *Des Brés sans importance*, Les Indochinois, Les Français
1940 : *La Fille Blanche* : Que les hommes sont lâches
1947 : *Paris des Liliés*, *Recapade*, *Pot Feuilles*
1948 : *La Mésaventure*, *Les Naufrageurs*, *Le Corps tout droit*, *Les Dragueurs*.

1950 : *Une fleur au Paradis*, *Quand du Pont-de-l'Esne*
1950 : *Juger les bons*, *Le Passage du Rhin*, *Les Mères d'Orléans*

1951 : *Les Femmes*, *Cherchez sans peur*

1952 : *Régiment de comique*

1953 : *Les Femmes*

1954 : *Des Soeurs chez les Merveilles*

Et... 1955... *Paix pour Cendrillon*.

C'est la dernière étape celle qui vous intéresse peut-être. Car Dany Carrel considérait le film d'André Cayrol comme un échec. Malgré un triomphe. Elle avait joué le meilleur d'elle-même pour ce double rôle de Dominique et Michèle, deux sœurs aux caractères très différents. Les critiques furent excellentes. Et pourtant elle aurait dû plus belle. Son corps simple aux lignes harmonieuses «corréolles» toutes les laides. Elle se tient tout à leur goût, laide, malade, laide, laide, laide de sa gorge palpable, vide de ses dents édentées.

dans les deux vertes de Jean Guena et Robert Roll, ou Agnès et rivales. C'était un spectacle spectaculaire. Il est impossible que les producteurs n'aient pas remarqué un personnage d'actrice, son image étonnante, sa silhouette forte. Combien de comédiens sont-ils les deux pères et capables de jouer avec autant de maîtrise? Brigitte Bardot elle-même est certes merveilleuse, mais n'est-elle pas de talent que Dany? Et sa présence est indiscutable son jeu technique est remarquable.

Dany « attend » dans son rôle un autre grand rôle. Et cette attente agit sur son moral. Elle pense qu'en lui offrant de solides conseils après tout de critiques élogieuses. Et puis non... un rôle des scénaristes inspirés des films sans talent. Dany n'est pas trop son maître. L'atmosphère du studio le trouble et l'équipe. Devenue sombre et triste ses sens lui ont manqué de voir un docteur. C'était, croyant quelle ne fût une dépression nerveuse lui recommandant un long repos à la clinique.

Bardot inspire le Dany avec une attitude plus étonnante que jamais. Bardot est aussi que notre reportage « inspire » les metteurs en scène, les producteurs, les producteurs. L'occasion de vivre tout de bon et de talent sur un écran est rare. On ne se la laisse pas échapper!





Les Espagnols ne tiennent au jeu. Un de leurs représentants a nouvelle vague a offert le cinéma et depuis les dévotion d'un cabaret dans *Doctor Z*. Ce film n'a pas été interdit. Le sort de jeune mortier en jama y est à leur dévotion chose? Il s'appelle Jess. France

Vidéo n'a son intérêt. Robert Ghory (son avant la demande à sa femme Colette Bressat de pour des scènes de strip-tease explicites. Et son existence avant pour son Joséphine Maillet. Ce déplacement à voir les Américains qui s'efforcent de leur Benquignols de plus. Ah les belles baylelénat, la grosse robe et la pluie de sa corde.



James Martin dans *Les Morts* : « George Hamilton : le plus belle épée et la taille la plus longue »

HONNY SOIT QUI « MÂLE » Y PENSE!



Françoise Gies, dans *Les Morts* vivant d'après, voilà le visage à son beau partenaire mâle.

JAMES BOND : ma femme me copie !



Diane Cilento : « Qui pensait Sean en regardant cette photo? de ses ses inséparables pour composer une scène de *The Pall Treatment*... »



... de cette séquence d'un de ses « James Bond » : Catherine Tonnery. Seule, les personnages changent : en la scène, Sean n'est pas...

Diane Cilento souffre de toujours passer inaperçue quand elle est au bras de son époux Sean Connery : « Depuis qu'il a incarné James Bond, partout où nous allons, il m'éclipse. Il n'y en a que pour lui. »

Aussi Diane a-t-elle décidé de copier certains « trucs » qui ont fait leurs preuves dans les films de Sean, notamment les scènes dites « de ciste amoureuse ».

Remarquez la similitude des images : à droite : Sean Connery dans *Opération Tonnerre*; à gauche : Diane Cilento dans *The Pall Treatment*.



Claudio Auger : « Sean Connery : le plus beau homme du cinéma »



Michelle en scène... quel couple !



Ce peut maintenant demander à Sans Pitié quel genre de femme il préfère. Grâce au cinéma, il a tenu dans ses bras la petite fille fragile au visage câlin (Pascale Audard), la belle animalière sociale marxiste (Mia), une femme en proie génésiaque (Brigitte Bako), la grande séductrice (Françoise Hardy). Une belle ou deux ? Il a eu aussi dans ses bras Angelique et de Ray la guérisseuse (Michelle Mouton). Sans Pitié répond : « Mon rôle préféré est celui que j'ai joué à la TV. Ce Dorian de Rosalinde, parce que je suis seul sur l'écran pendant trois à cinq heures et que... »



Beaucoup vous présente le « Nord-Sud » de sa chanson. Elle est venue la rendre visite à Paris. Rencontre de leurs prochains. Gilbert lui a écrit de la poésie.



Sylvie Bonnet a fait son cinéma depuis au festival de Cannes où elle avait joué. Monnet d'une (pas si) courte poitrine. Sylvie est maintenant venue à Paris.

AU CŒUR DU VIEUX PARIS Aux Anisetiers du Roy

14, rue Saint-Etienne-Prix
PARIS-13 - 011 50 02 70

SA ROTONDE-EL
SON BAR - SON CANTIN
Café - Pâtisseries - Glaces - Vins

LE MEDICAMENTS

et sa pharmacie

Dépensez à l'air libre.

Draps d'ambiance.

Soupons

Bonne vieilles.

Quartier joyeux. C'est le Roy.

Chez Antoine

A APRA

RESTAURANT

75, rue Saint-Anne

(Angle rue Saint-Augustin)

Téléphone : 742 75 67

Spécialités régionales

Cassoulets

Ouvert tous les jours

(Maison de la Bourne et la Grosse)

LE PETIT S'-BENOIT

UN DES PLUS AUTHENTIQUES
BISTROTS DE 2^e GEMMANDE-PRÉS

TRES BON CHEF
CUISSINE FAMILIALE

Changement permanent
d'habits

4, rue Saint-Etienne - PARIS-13
TEL : 548 55 60

COURS GÉRARD DUVIVIER-REVEL

Art Dramatique (Cinéma - Théâtre - Télévision)

Michel VITTOU

Michel de RE

Marc CASSOT

Louise ANGESIER

William SARATIER

Michel BARDET

Lucien KAT

Michel LONSIALE

Idjout et Jérome

Marc DYRAUD

Yvonne CARTIER

Robert BAZIL

Receptionnement - Inscription sur place et par téléphone
de 13 à 20 heures, tous les jours (sauf dimanches)

18, rue Dauphine (au Colport-Théâtre) - PARIS-6 - TEL. 633.53-14

RESTAURANT

Le soleil au pied de Montmartre

L'ESTEREL

SPECIALTÉS MONTMARTROISES

10, rue Tondra

PARIS XVII

Téléphone 608 55 52

L'ouverture de la cuisine

**ET VIVA
BOUGUEREAU !**

(Voir page suivante)



... CHEF !...
LE FEU
COUVE AU
POULAILLER !



UN COMIQUE INVISIBLE BAT DE FUNÈS...

Un invisible fait rire chaque année un nombre extraordinaire de Français. Autant qu'un De Funès, un Renard ou un Fernandel ! Le nom de cet invisible : André

Borchg. C'est un marchand d'homme, un fabricant de cartes-postales-page, le maître à double visage : il faut l'ouvrir pour connaître la chute d'une blague gauchiste.

Jeux au coup d'œil sur cette page sans votre participation : « La jolie petite femme de Paris veut dire : « Tout ça, me veut pas... un air de l'air à Maastricht. » Un chirurgien orthopédique conseille : « Si vos os tombent... remanuez-les ! »

Oui, bien sûr, c'est très gentil. Mais ça pèse. La meilleure preuve, c'est que M. Borchg. vend plus de deux millions de cartes par an. Si l'on ajoute aux gens qui les achètent ceux qui les repoussent, cela fait quatre millions de Français qui regardent grâce à lui à lui et à ses destinataires, sans entendre.

« Je reste confus, dit André Borchg. devant cette surprise : Qu'est-ce qui fait rire les femmes ? Les réactions devant mes cartes-postales m'étonnent toujours. »

Pour être, pourriez-vous l'indiquer, Borchg. à l'adresse : rubrique Humour ?



Un dessinateur qui en veut deux : Fred



Tout ça
n'est pas...

On reprochait à ce grand évocat d'oublier d'ajouter un peu à tort et à travers et de ne point choisir ses portendaires avec soin de son

— Je sais, je sais, avaient-ils en l'ignorant une grande confusion. J'avais dans ma calotte un stradivarius et j'étais dans les coups

Cette petite danseuse des Folies Bergères fait ses confidences à un chroniqueur, grand spécialiste de la danse

— Vrai-ku, le difficile, pour une femme, ce n'est pas de faire passer à son amant sérieux le gigolo qu'elle veut avoir, c'est de lui faire détacher le gigolo qu'elle ne veut plus

Station Châtelet — En sortant du métro, une petite dame, très maquillée mais charmante, est heurtée un peu vivement par un maladroit. Elle laisse échapper son sac, qui s'ouvre dans la chute et d'où sortent une... une... comme c'est difficile à dire!... une de ces petites boîtes qui contiennent une douzaine de ces objets intimes plus fréquemment utilisés par les hommes, mais utiles à tous et à toutes.

La petite dame rougit un peu, mais, ramassant la boîte, elle jette un regard noir autour d'elle et dit basement :

— Il en reste encore trois. Qui fait une offre?

On se plaît souvent à évoquer la fragilité de la vertu des femmes.

A quelqu'un qui vient de douter devant elle de la fidélité d'une jeune épouse, Paulin Carton déclare :

— Si les mens louchaient leurs femmes avec un ou deux ans, pour compenser, il y aurait davantage de femmes fidèles.

Musou et Olive ont fait marché avec deux petites femmes. Ils paieront 3 F du centenaire. Bizarre, enfin!

Le lendemain, Olive est fureux :

— Tu comprends, je n'avais dépensé que 500 F, mais le col de la robe s'est tombé sur le dos et j'en ai eu pour 45 NF!

Ginette Dupont ►



cancans

21 JUNE

